

Le coin du figuriniste



Soldats du Premier Empire en 180 mm :

Timbalier des mameluks 1810

Le début de cette série de cavaliers 1/10 se trouve dans les n° 2-2016 et 4-2016 de la revue du Briquet. Pour la peinture de ce timbalier de mameluk, je n'ai pas écrit au fur et à mesure les couleurs et les mélanges utilisés. Mais je peux quand même évoquer la réalisation de la robe du cheval, le marquage du cheval, la réalisation du pommelé, la réalisation des pavés du décors, et bien sûr partager ces photos prises au fur et à mesure.



La robe du cheval : Daniel Ipperti, dans un article, a évoqué une représentation assez poussée de la robe du cheval en 54 mm, réalisée avec le médium d'empâtement Pébéo pour peinture à l'huile dilué avec du white-spirit. Il y a quelques temps, Gilles Paternostre m'avait déjà dit que je devrais revoir un peu la texture de la robe de mes chevaux pour mes futures réalisations. J'ai essayé ! Par sécurité, j'essaie cette technique sur un autre projet en cours (un trompette de régiment de cuirassier au 1/16, transformation à partir d'un cavalier de chez MiniArt). Ayant en stock du gel de structure de chez Pébéo (photo 1) que j'avais déjà utilisé pour augmenter le volume des vagues sur une scénette, je me lance ! Je me fabrique un petit outil avec quelques épingles de machine à coudre sur un vieil outil de sculpture afin de strier les poils. Du fil de laiton et de la colle cyanoacrylate me permettent de fixer l'ensemble sur l'outil (photo 2).

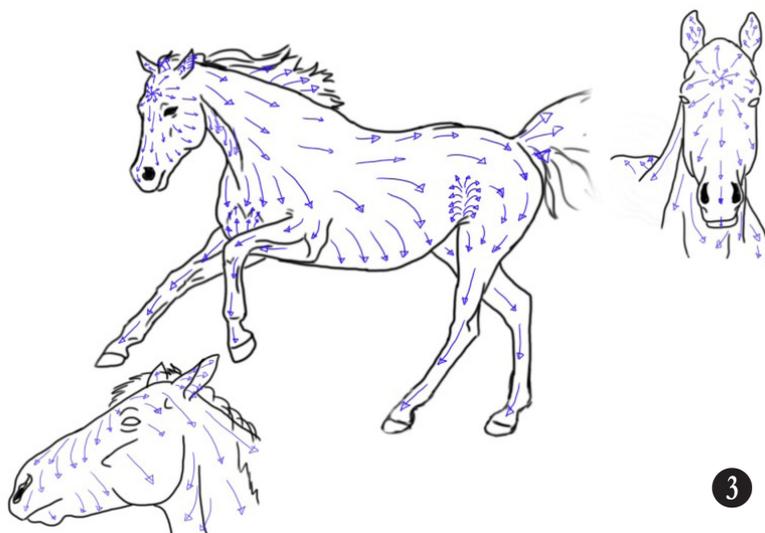
Ce gel de structure acrylique Pébéo (nettoyage à l'eau) est blanc. Le problème pour la réalisation de la robe du cheval, c'est le respect du sens des poils. J'ai trouvé ce dessin sur Internet (photo 3) qui me facilite la tâche, je l'ai constamment à l'écran lors de la réalisation. En séchant, ce gel de structure diminue en épaisseur et devient transparent ! Allez, il faut y aller, j'ai peur de « gâcher » ce que j'ai déjà fait quand je pense au temps que j'y ai déjà passé ! (photos 4, 5 et 7).



1



2



3



Les châtaignes du cheval : Suite à la rencontre avec des chevaux lors d'une randonnée, mon intérêt se porte sur les châtaignes (photo 6). Ce sont des productions cornées (un peu plus molles que les sabots), plus ou moins volumineuses, situées à la face interne des membres du cheval. Les châtaignes des membres antérieurs se trouvent au niveau de l'avant-bras et celles des membres postérieurs au niveau du jarret. La taille de la châtaigne évolue avec la taille du cheval. Les châtaignes des membres antérieurs sont plus grandes que celles des membres postérieurs. Comme les sabots, les châtaignes croissent en permanence. Il est coutume de rogner les châtaignes trop volumineuses afin d'éviter que le cheval se blesse en s'accrochant. Sur Internet, j'ai trouvé la thèse de Carole-Aline Sala, qu'elle a réalisée en 2000 pour l'identification des chevaux au moyen des châtaignes à l'École

nationale vétérinaire de Lyon. Pour la réalisation, un peu de Milliput, un peu de cyano et une vieille brosse à dents pour finaliser.

Le marquage des chevaux :

J'ai découvert ce sujet par une question de Marc Morillon en date du 24 juillet 2013 sur Internet « forum.napoleon1er.net », ainsi que « leforumlafigurine.com ». Et c'est « l'Archéonaute » qui nous retrouvait l'ordre 3129 du général Bonaparte en Égypte en date du 27 août 1798. Ce marquage est encore évoqué dans une circulaire militaire du 29 avril 1842.

En l'occurrence il s'agirait, pour les mameluks attachés aux chasseurs de la Garde, d'un cor surmonté d'une couronne (photos 7 et 11).

3129. — ORDRE.

Quartier général, an Caire, 10 fructidor an VI (27 août 1798).

Bonaparte, général en chef, ordonne:

ARTICLE 1^{er}. — Tous les chevaux, mulets et chameaux de l'artillerie seront marqués d'un A.

ART. 2. — Tous les chevaux, mulets et chameaux appartenant au génie seront marqués d'un G.

ART. 3. — Tous les chevaux, mulets et chameaux appartenant aux transports seront marqués d'un T.

ART. 4. — Les chevaux de cavalerie seront marqués par le numéro du régiment.

ART. 5. — Les chevaux, mulets et chameaux des guides seront marqués par un B.

ART. 6. — Dans les vingt-quatre heures qu'un cheval, un mulet ou un chameau sera remis à un service, il devra être marqué de la lettre prescrite.

ART. 7. — Les généraux d'artillerie, du génie, les commandants d'artillerie des divisions, les chefs de brigade de cavalerie sont chargés de l'exécution du présent ordre, qui devra être entièrement exécuté au 1^{er} vendémiaire.

BONAPARTE.

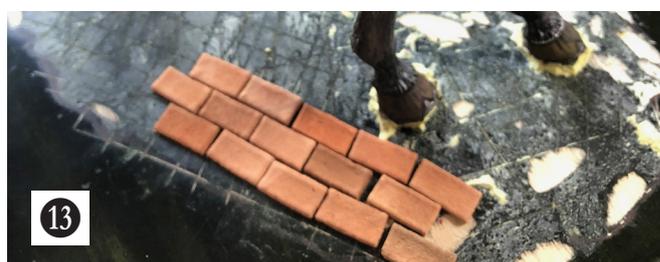


Le pommelé pour la robe du cheval : Il fallait que je le fasse ! Nous sommes habitués à voir des ronds « plus ou moins ronds » pour cette robe bien particulière d'un cheval. En regardant les photos de chevaux sur « pinterest.fr », on s'aperçoit que tout est possible mais ce ne sont pas des ronds ! Lors d'une visite dans un magasin de loisirs créatifs, j'ai trouvé des feutres d'encre de chine de différents gris et du blanc. Comme pour la robe du cheval avec le gel de structure, afin de minimiser les risques, j'ai d'abord effectué cette technique sur le cheval de mon trompette de régiment de cuirassier au 1/16, et là, pour mieux visualiser, j'ai laissé les quatre étapes du poitrail à la croupe J'ai donc sous-couché mon cheval avec de la peinture Prince August grise acrylique polyuréthane PP0103 (photo 8). Une fois sec, j'ai dessiné avec le feutre le plus foncé, presque noir, des zones en faisant un peu n'importe quoi mais surtout pas des ronds (photo 9). Puis, avec le feutre un peu plus gris, je suis repassé sur ces traits et élargi la zone couverte. Après séchage, j'ai utilisé le feutre blanc



pour éclaircir les zones intérieures (photo 10). Après séchage, j'ai repassé une fine couche grise d'acrylique polyuréthane PP0103 sur toute la surface de la robe du cheval (photo 11). Ensuite, en cas de besoin, il est possible de retoucher avec les différentes teintes en fonction du détail et de la situation.

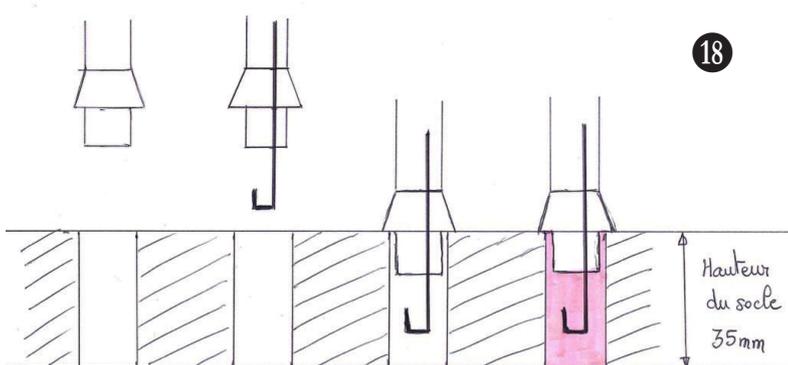
La réalisation du sol avec des pavés (photos 12 à 17) : Le premier essai a été fait avec du Critter Clay. Mais de ce fait, j'avais bloqué la matière avec les sabots du cheval et comme le retrait a été trop important, cela a cassé. Comme je l'avais envisagé, j'ai recommencé avec du Milliput et un rouleau texturé, mon cheval restait bien démontable du socle. Mais, tout compte fait, cela ne me plaisait pas, j'ai donc tout cassé. J'ai essayé avec des briques mais cela n'allait pas. J'ai recommencé avec du Plastiroc. Ses avantages sont un faible coût (4 € les 500 gr), non toxique, il durcit à l'air libre, et le surplus une fois dur, on peut l'enlever et le remettre dans la boîte avec un peu d'humidité pour qu'il redevienne pâteux et réutilisable. Son inconvénient, c'est qu'il est fibreux en surface mais c'est facile à gérer, je l'explique un peu plus loin. Je place quelques volumes de Plastiroc sur mon socle, à côté des jambes du cheval. J'essaie de faire une surface plate, puis, avec un réglet, je commence à réaliser mes pavés par des traits parallèles de la largeur du mon réglet. Par hasard, j'avais fait ces traits en biais vis à vis du socle, Jacky Bonneau me précise que c'est bien, que c'est mieux visuellement, ouf ! Comme j'ai





considéré que ces pavés étaient des carrés, j'ai fait les traits perpendiculaires une ligne sur deux, puis décalé ces traits pour l'autre rangée. Lors d'une sortie à Dinard, j'ai pu photographier les pavés de la ville et l'on peut faire beaucoup de choses. Avec quelques petits outils de sculpture, j'ai arrondi tous les angles au fur et à mesure avant durcissement. Pour « cacher » les fibres du Plastiroc une fois sec, j'ai sous-couché avec un vieux pot de gris Humbrol, sans diluer et sans tirer sur la peinture. Après, il suffit d'utiliser ce que nous fournit la nature, un peu de colle à bois, un peu de peinture acrylique et cela fait l'affaire. Au fait, tous les pavés ne sont pas gris, donc utilisons d'autres couleurs. J'ai rajouté un peu d'herbe jaunie de Tamiya, et un peu d'eau de chez Faller Pretium 171661 pour avoir de l'humidité au sol.

La fixation au socle (photo 18) : Comme c'est du 180 mm, cela fait quand même une certaine masse et le risque de casse est important durant les transports. Je réalise toujours trois points de fixation au minimum. Pour cette fois, comme les quatre sabots sont au sol, c'est encore mieux. Il faut simplement trouver des astuces pour le collage comme cette caisse de bandes dessinées (photo 19) et reboucher les trous.



Quelques photos de détails (photos 20 à 27) :

Il y a certainement dans ce descriptif, des opérations réalisées et non décrites mais le principal est là ! Je reconnais, avec le temps, que la phase sculpture a été plus « passionnante » que la phase peinture. Mais tant que la peinture n'est pas finie, rien n'est fait ! Les premières photos du montage de ce cheval datent de février 2014. Ces réalisations m'ont permis de rencontrer d'autres passionnés, des personnes avec qui je n'aurais pas pensé avoir des échanges.

Comme c'est mon sixième cavalier, je me rend compte que de plus en plus, l'idée de départ permet d'avoir un objectif final mais que les circonstances dans le temps font évoluer le projet. Je suis content de voir ce



résultat ! Le superbe socle de l'Ébenuisier facilite la mise en situation ! Reste maintenant à finir le trompette du Régiment de Dromadaire commencé en février 2015, l'officier des chasseurs à cheval du tableau de Géricault, et des Musiciens du 4^e régiment de dragons à Dresde en 1813. Peut-être un futur article !

Serge MORISSE 